

Elefantine et Clownifant en avion

Il n'y a visiblement pas que Léonie, l'hôtesse de **Clownifant**, qui semble épuisée. Sophie, sa collègue, ne cesse ses allées et venues entre l'arrière de l'avion et le petit bar. Mais elle ne semble s'intéresser qu'au jus d'orange ce qui risque de rendre impossible la préparation du cocktail pour

Clownifant!

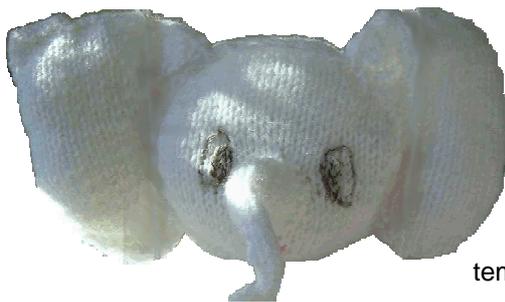
Aussi, profitant de ce qu'il se soit assoupi, Léonie stoppe Sophie au passage et lui demande des explications. Tout juste si celle-ci ne s'effondre pas en larmes! Il y a au fond de l'avion une petite passagère qui s'ennuie, réclame sans arrêt son jus d'orange et menace de secouer l'avion de toutes ses forces. A chaque secousse d'air elle pousse un barrissement strident et retombe avec fracas sur son siège. Il n'y a guère que quand elle siffle - bruyamment - son jus d'orange qu'on ne l'entend pas... Impossible de le lui refuser!

Léonie a une idée de génie - pense-t-elle -: Pourquoi ne pas les mettre l'un à côté de l'autre? Ils pourraient se distraire mutuellement et les hôtesse souffler...

Pour convaincre *Elefantine*, Sophie lui explique que le bar est à l'avant et son jus d'orange lui arriverait ainsi plus vite et plus frais... *Elefantine* admet cette logique et la suit.

Mais sur le siège qui lui est destiné, un tas informe de couleur! La colère la laisse sans voix, aussi donne-t-elle un coup de coude des plus appuyés... **Clownifant** se réveille en sursaut et fond en larmes.

Elefantine constate alors qu'il s'agit d'un compatriote. Certes, habillé n'importe comment, en ignorance totale de la mode actuelle et tout de suite effarouché. Bien plus jeune qu'elle – et mentalement beaucoup moins doué... – finalement, elle pourrait le prendre sous son aile... euh... sous sa patte.



Elle lui intime de s'asseoir convenablement et commence son interrogatoire.

Clownifant est ravi de cette grande soeur qui s'intéresse à lui et ils discutent avec enthousiasme, oubliant pour quelque temps les hôtesse



Mais le trajet est bien long et *Elefantine* décide d'examiner les objets bizarres fixés à leur siège.

Il y a ces drôles de petits sacs... A quoi peuvent-ils donc servir? Elle en prend un et souffle de toute sa force jusqu'à ce qu'il éclate avec un tel bruit que tous les passagers sursautent et les hôtesse se précipitent... A peine en ont-elles expliqué l'usage que **Clownifant** s'empare du sien et le gonfle avec le même résultat. Les hôtesse se hâtent de ramasser tous les sacs des rangées voisines. Que les passagers fassent un effort... pour ne pas en avoir besoin...

Et ces choses d'un rouge rutilant? Il suffit de tirer sur une lanière et ils se gonflent tous seuls! Ils prennent toute la place et les hôtessees doivent venir les dégager. Mais ils exigent de les garder, cela leur fera un merveilleux radeau pour la plage.

Il ne reste guère plus que ce petit masque qu'ils se mettent – non sans difficulté – sur le bout de la trompe. Et ils aspirent, aspirent... jusqu'à ce que - un peu grisés par l'oxygène - ils finissent par s'endormir au grand soulagement des hôtessees. Et ne se réveillent qu'après l'atterrissage en Africanie.

Chargés avec leur sac à dos et les "radeaux", ils descendent un peu vacillants de l'avion, encore ensemble, mais **Clownifant** va prendre le bateau pour la Rigolanie. Ils regrettent de se séparer, c'était si drôle de faire des bêtises ensemble et se serrent la trompe avec promesse de s'envoyer des cartes postales.